

Les radicaux vaudois pensent à la fusion avec le Parti libéral et se cherchent un nouveau nom

Les radicaux vaudois ont présenté jeudi à Chardonne leurs dossiers chauds de l'automne. Réforme policière, Musée des Beaux-Arts et rapprochement avec les libéraux figurent en première ligne sur le menu de leur rentrée politique.

Le président du Conseil d'Etat Pascal Broulis a rompu une lance en faveur du Musée des Beaux-Arts de Bellerive, un thème émotionnel, pas facile et qui n'intéresse pas forcé-

ment hors de Lausanne. Selon le grand argentier, le musée, dont la construction sera soumise au vote du peuple le 30 novembre, sera un outil de promotion économique très efficace pour le canton.

Le gouvernement *in corpore* est favorable à ce projet. Chaque conseiller d'Etat va se mobiliser individuellement dans la campagne, a-t-il annoncé.

Pour la nouvelle présidente du PRDV Christelle Luisier,

l'enjeu majeur sera le rapprochement avec le Parti libéral. *Une fusion de nos deux partis ne m'intéresse pas en tant que telle*, a déclaré la Payernoise, entrée en fonction il y a cinquante jours.

Un nouveau nom

En revanche, il faut faire exister dans le canton une force libérale de droite, comprise comme la création d'un nouveau parti et non comme la fusion de deux entités mala-

des. Elle pourra s'élargir à d'autres forces comme, par exemple, Ecologie libérale.

L'objectif est désormais d'avoir une stratégie claire d'ici la fin du premier trimestre 2009, a-t-elle souligné. La question du nom du parti demeure cependant un point sensible. Christelle Luisier penche pour un nouveau nom, porteur d'une dynamique différente. Le PRDV prendra prochainement position sur ce point.

ATS